

AIUla, 2 Janvier 2023

DAKAR 2023

UN KID, UN SEIGNEUR ET DES PERDANTS À ALULA

L'ŒIL DANS L'OBJECTIF

En quittant le Sea Camp sur lequel le Dakar s'est installé pendant une mini-semaine, les pilotes et équipages s'enfoncent vers l'intérieur de l'Arabie Saoudite, où ils ont trouvé une fraîcheur matinale et des terrains en majorité humides. L'expédition du jour présentait en partie les particularités de la course en montagne, imposant de circuler sur des pistes étroites et de s'élever jusqu'à 1300 mètres d'altitude au passage d'un col à mi-spéciale. Même par des conditions météo qui ont modifié la nature des sols attendue, rendant par exemple la partie plus pierreuse et piégeuse, un jeune garçon qui grandit vite, **Mason Klein**, s'est imposé à moto là où de nombreux pilotes chevronnés ont perdu pied en autos, comme **Loeb**, **Chicherit** et **Peterhansel**... mais pas **Al Attiyah**, vainqueur du jour.

L'ESSENTIEL

La plupart des visiteurs d'AIUla s'y rendent l'esprit léger, certains d'y trouver les merveilles qu'ils sont venus admirer. Mais c'est une partie bien différente qu'ont joué les ténors du Dakar sur la deuxième étape en direction de la région des sites archéologiques et des temples nabatéens. Au jeu de l'évitement des pierres, l'Américain **Mason Klein**, qui était passé tout près du succès hier, a gardé son sang-froid du haut de ses 21 ans pour signer sa première victoire sur l'épreuve, alors qu'il intègre tout juste la catégorie RallyGP (voir le chiffre du jour). Le nouveau patron de la course domine sans complexe le général devant deux références de la discipline, **Toby Price** et **Joan Barreda**, qui sont parvenus à préserver leurs intérêts. Le défi était autrement plus délicat chez les autos, pour qui les risques de crevaison a été quasi-constant. La menace n'a-t-elle pas été suffisamment prise au sérieux par les pilotes des Hunter BRX, pourtant si convaincants sur la première étape ? En tout cas, **Guerlain Chicherit** comme **Sébastien Loeb** et **Orlando Terranova** se sont retrouvés sans roues de secours après trois crevaisons chacun, contraints à rejoindre l'arrivée au ralenti... certainement au point de voir leurs espoirs de victoire anéantis (voir coup dur). Pendant ce temps, **Nasser Al Attiyah** adoptait une attitude prudemment conquérante, jugeant de l'opportunité d'attaquer uniquement lorsque le terrain l'y autorisait. Devant lui, **Carlos Sainz** avait choisi l'audace, la présence de son fiston agissant comme la protection d'un talisman. L'Espagnol est passé entre les rochers, mais n'a pas pu empêcher **Al Attiyah** de lui reprendre plus de cinq minutes, s'adjudgeant au passage une 45^e spéciale sur le Dakar. Le duel est lancé. En T3, **Mitch Guthrie** s'impose devant « **Chaleco** » **Lopez**, toujours leader de la catégorie, tandis que chez les T4, la saga **Goczal** se poursuit. Après la victoire d'**Eryk** pour son arrivée dans le grand monde hier, c'est son père **Marek** qui s'est montré le plus rapide et prend aussi les commandes de la catégorie au général. En camions, **Martin Macik** a connu un coup d'arrêt, les heures perdues sur le chemin d'AIUla étant peut-être réhabilités. Il cède la tête de la catégorie à **Ales Loprais**, l'homme du jour et nouveau leader devant **Janus Van Kasteren**.

LA PERF' DU JOUR

Mathieu Serradori s'est fait discret cette saison. C'est bien simple, on ne l'a pas vu sur le W2RC au volant du Century qu'il avait emmené sur le Dakar en 2019. Et pour cause, avec le constructeur sud-africain Century Racing, il travaillait dans l'ombre au remplacement du V8 du buggy deux roues motrices par un 2,9 litres bi-turbo d'Audi RS4. Grâce à une gestion prudente de l'étape, le premier pilote privé du Dakar 2022 arrivé en 7^e position signe la 4^e place du jour à 11'29" du vainqueur. Une place au pied du podium que le Français savoure : « On avait mis en place une stratégie pneumatique en sous gonflant la voiture car on savait qu'on allait faire souffrir les pneumatiques aujourd'hui. Cette troisième place a le goût d'une victoire d'étape ». Le Français, officiellement soutenu par Century Racing depuis cette édition, occupe désormais la 3^e place du provisoire à moins de 25 minutes de **Sainz**. Il y a trois ans, il s'était déjà illustré en Arabie Saoudite en devenant le premier pilote privé vainqueur d'une spéciale depuis **Guy Deladrière** en 1988. La promesse est belle et bien suivie d'effets.

LE COUP DUR DU JOUR

Les montagnes russes, c'est un peu la vie de **Sébastien Loeb** sur le Dakar, qui a remporté 16 spéciales et a atteint trois fois le podium lors de ses six premières participations à l'épreuve, mais a aussi connu l'abandon, des casses mécaniques, des séances de jardinage qui ont ruiné ses ambitions. Aujourd'hui, ce sont les crevaisons qui l'ont éloigné de son grand objectif, puisqu'après une spéciale passée en grande partie sans roue de secours et donc au ralenti, il accuse un retard de plus de 1h20' sur **Sainz** au général. La maladie des pneus percés qui a frappé l'Alsacien aujourd'hui s'est étendue à l'ensemble de l'équipe BRX, selon le même scénario. L'addition est d'ailleurs

encore plus salée pour **Guerlain Chicherit**, qui n'avait pas encore rejoint AIUla à la nuit tombée. Comparé à cette dégringolade, « Orly » Terranova limite un peu les dégâts avec un débours de 1h08' à l'arrivée. L'Argentin devient le leader des Hunter.

LA STAT' DU JOUR : 21

Cela faisait six ans qu'un pilote privé n'avait pas remporté une étape du Dakar. Il faut remonter à 2016 avec le briscard **Stefan Svitko** pour retrouver trace d'une telle performance. Aujourd'hui, c'est **Mason Klein** du haut de ses 21 ans et pour son troisième jour de course dans la catégorie RallyGP qui a réalisé la chose et qui du même coup s'est emparé du classement général devant les pilotes officiels. « La valeur n'attend point le nombre des années » écrivait Corneille, que le kid d'Agua Dulce qui ne parle pas le français n'a peut-être pas lu. Il ignorait également que son nom signifie « petit » en allemand. Un détail qui n'a en revanche pas échappé à KTM qui couve son poulain au sein de son équipe satellite depuis son apparition au Rallye du Maroc en 2021 et qui sait que **Klein** a tout d'un grand. Rempoter une spéciale et prendre la tête du Dakar aussi jeune... on n'en a pas souvenir !

W2RC

Avec les déconvenues du clan BRX, **Loeb, Chicherit** et **Terranova** n'ont plus tellement d'autre choix que de se lancer dans une chevauchée fantastique jusqu'à Dammam, leur seul espoir pour rêver de saisir les opportunités qui ne manqueront pas de survenir durant les douze jours de course à venir. C'est aussi la stratégie permise par le W2RC qui offre une seconde chance au grattage lorsque le tirage vous a été défavorable. Car entre 5 et 1 points sont décernés chaque jour aux 5 premiers de chaque étape. Un petit jeu auquel s'est déjà prêté **Sébastien Loeb** l'an dernier après une mésaventure similaire et qui lui avait permis de remplir sa tirelire afin de rester au contact du vainqueur du Dakar **Nasser Al Attiyah**.

SUR UN AIR DE CLASSIC

Le rêve américain, le couple **Galpin** le vit au quotidien au travers de leurs activités automobiles qui tournent toutes ou presque autour d'un gros moteur V8. Les importateurs du Nascar en Europe qui sont au volant du Protruck ex **Thierry Saby** ont une ambition pour leur deuxième participation : tenter de remporter à nouveau la catégorie H3, mais si possible aussi cette fois-ci en montant sur le podium du classement général au pied duquel ils ont échoué. « Pour réaliser cela, il faudra partir chaque jour en tête, ce qui est une difficulté supplémentaire » analysait Anne sur qui repose la navigation. Et on peut dire qu'après leur victoire d'hier et leur départ en pole position de la caravane du Classic ce matin, l'équipage 701 a assumé sa position de leader. 4^e puis 6^e dans les deux premiers secteurs de régularité, ils ont signé la victoire dans l'exercice de navigation avant de rafler d'affilée les trois derniers Regularity Test (RT). Le Dakar Classic 2023 s'est trouvé son épouvantail. Et leurs adversaires ne peuvent pas espérer une défaillance mécanique. L'an dernier, pour sa première sortie en Classic, le Protruck n'avait pas connu le moindre soucis.

LA RÉACTION DU JOUR

Sébastien Loeb : « *Le général, je n'y pense plus* »

« *C'était l'enfer toute la spéciale. On a crevé trois fois et il a fallu réparer un pneu avec les mèches. Au niveau du pilotage, c'était intéressant. On a tout fait pour rouler doucement, mais il n'y a rien à faire, ce n'est pas du tout adapté à nos pneus. Le général, je n'y pense plus. Déjà, au regard de la spéciale, je me disais en voyant l'étape qu'il fallait juste la franchir, quitte à perdre une demi-heure. Mais on n'a pas réussi, donc c'est un peu mort* ».

[Accéder au Dakar media content](#)

Plus d'informations sur dakar.com

CONTACT PRESSE : pressedakar@aso.fr